

L'HERMINE

Numéro 179

Mai-Juin 2010

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 août 2010

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 8 juin à 20h

Mission Laos 2005 : un point fort de biodiversité *Manuel Ruedi*



En automne 2004-2005, un projet de coopération de la Communauté Européenne pour le développement durable au Laos faisait appel à une série de spécialistes pour recenser la flore et la faune d'une région reculée du nord du pays. La mission confiée à des scientifiques du Muséum d'histoire naturelle de Genève et de Paris consistait à recenser les oiseaux et les chauves-souris de la province de Phongsaly.

Au-delà des résultats scientifiques, cette mission a permis aux scientifiques de partager le quotidien d'un peuple tiraillé entre traditions séculaires et modernisation. Le reportage de cette mission sera présenté par Manuel Ruedi, conservateur au Muséum de Genève; il relatera en images cette aventure menée dans une contrée encore peu connue par le tourisme occidental. Portraits d'oiseaux, de chauves-souris et scènes de vie vous feront partager le quotidien peu ordinaire de cette mission scientifique.

M. Ruedi

La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

Panthera tigris en Inde : observation ou photographie ?

Bandhavgarh, ancienne réserve de chasse du Maharaja de Rewa, s'étend sur 400 kilomètres carrés au cœur du sous-continent indien, dans le Madhya Pradesh. Là se trouve la plus grande densité de tigres de l'Inde : entre 46 et 52 individus se regroupent dans cette zone entourée de nombreux villages.

Ce qui va être décrit ici, ce sont les conditions bien particulières auxquelles on doit se soumettre pour espérer voir un tigre en milieu sauvage. Voici quelques extraits de mon journal de bord :

« Samedi 27 février. Lever à 05h15 ! De mieux en mieux ! Il fait encore nuit et froid : bonnets, polaires et couvertures ne sont pas de trop ! Après un thé, nous filons sur nos petites « Gypsies » – les jeeps indiennes – vers l'entrée du Parc National de Bandhavgarh... où plus de 30 jeeps s'encolonnent sur plusieurs files, comme avant d'embarquer sur un bac. A 06h30 claquantes, les portes s'ouvrent, et chaque jeep fonce sur un itinéraire de

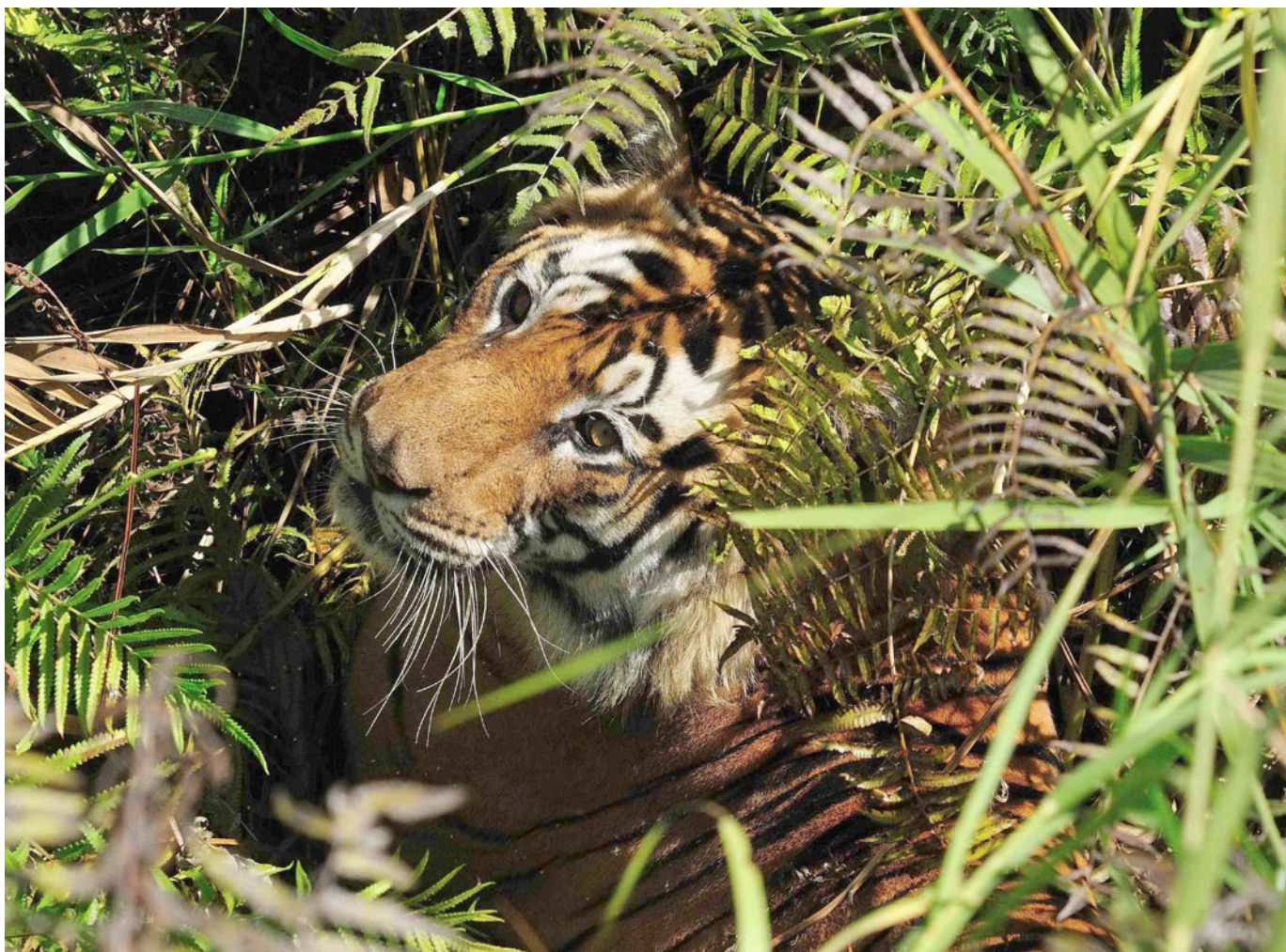
pistes préprogrammé (de A à D ; il faudra s'être annoncés sortants du parc avant 10h00...). De plus, un contrôle à mi parcours permet aux guides et chauffeurs d'échanger sur une éventuelle apparition du tigre élusif (heureusement ils ne portent pas d'émetteurs radios), mais oblige nos jeeps à tracer la route ! Si l'on commence à être trop contemplatif, sur les oiseaux et la végétation inhabituelle de sal trees et de bambous, les guides nous font bien comprendre qu'on ne verra pas le tigre...

Or justement, nous apprenons qu'un tigre a montré le bout de son museau vers l'entrée du parc. On y revient à toute vitesse (merci pour les dos des vieux...), et on... reprend la file, derrière une dizaine de jeeps. Trois éléphants font une sorte de noria sur 30 mètres, menant sur leurs dos leurs cargaisons touristiques vers un jeune tigre mâle qui recherche surtout l'ombre – il commence à faire très chaud à 09h30 ! – et le calme du feuillage de grandes fougères. Il faut que l'éléphant s'approche très près pour entendre le tigre rugir et lancer sa patte en direction de l'intrus (en fait la peur réciproque qui les anime

leur font éviter les contacts : être assis sur le dos du pachyderme est assez sûr, alors qu'il est arrivé que des tigres attaquent les jeeps). En bougeant, le tigre montre sa tête avec son expression mystérieuse comme tous les félins.

Cette expression renvoie à ce que je veux y voir : tristesse, lassitude, envie de calme. Après 5 minutes pour des photos (moyennant 100 roupies discrètement glissés au cornac...), retour vers la voiture. Le transfert dos d'éléphant-voiture est assez hasardeux pour certains. D'autres, mal placés sur le dos de l'éléphant, n'ont pas pu filmer le rugissement et le mouvement de la bête. Peut-être en reverrons-nous une autre demain ? »

Comme on le voit, observer un tigre demande beaucoup de tolérance à des nuisances inhabituelles pour l'observateur de nature. Nous sommes ici dans l'exact contraire d'un sympathique affût. L'organisation est quasiment militaire, le calme inexistant autour de soi. Et même dans ces conditions contraignantes, il n'est pas assuré de rencontrer le tigre : il faut la chance d'être placé sur le bon itinéraire de ce jour-là.





le dialogue avec ces personnes, le braconnage, devenu plus rare à cause des contrôles (et peut-être du Viagra !), continuera encore longtemps.

Conclusion ambiguë... car au fond ne me suis-je pas pris à mon propre piège ? La véritable observation que naïvement j'espérais, faite d'attentes, de silence et de respect de l'animal s'avère, dans les conditions décrites, totalement impossible.

Or, pourtant, j'en ramène de belles images, des images qui me permettent d'oublier ces désagréments et ces contraintes, mais qui, en définitive, ne font que s'ajouter à celles qui remplissent déjà les lodges et les hôtels indiens...

Alors, ne suis-je qu'un chasseur d'images de plus, à l'affût de son vulgaire trophée ?

La question reste ouverte...

François Mottu

Il existe tout de même un point commun avec le calme affût : lorsque la bête paraît, elle s'impose violemment à nous. La grande taille, l'incroyable pelage, la démarche majestueuse, la sorte de dignité indépendante du grand félin sont fascinants. Après avoir subi jusqu'à la nausée des images de tigres couvrant les murs de la salle à manger du lodge, de notre chambre et partout ailleurs, l'effet de l'apercevoir dans la nature reste saisissant. Partager ce saisissement avec

tant d'autres humains touristes peut paraître difficile, même si cela amène des devises et aide à vivre une partie de la population.

Mais d'autres humains méritent considération. Améliorer la protection du tigre va surtout dépendre des contacts avec les habitants des villages autour de la réserve, faisant paître leurs troupeaux où le tigre prélève assez régulièrement des proies succulentes: si on néglige

A vendre d'occasion:

Longue vue opticon gs665 avec super zoom sdl
Achetée chez Optique Perret, état neuf

Prix actuel: 1238 frs
prix demandé: 750 frs
Jean-Pierre Serodino
0033450 43 64 45 - sero.j.p@sfr.fr



A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

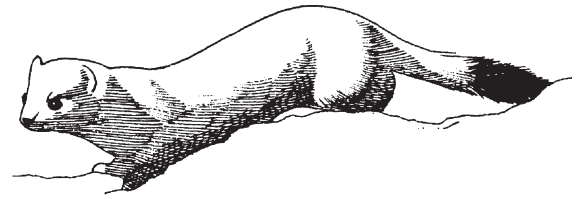
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charroet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Samedi 29 mai : A la découverte des fourmis et des papillons
Rendez-vous: parking du Musée à 13h30, retour vers 17h00

Nous nous déplacerons dans un endroit propice afin d'observer en détail (avec une loupe grossissant plusieurs dizaines de fois) certaines espèces de fourmis. Nous aurons aussi la possibilité de reconnaître quelques papillons évoluant de fleur en fleur, dans un microcosme dont nous imaginons à peine l'existence. Avec la participation de Philippe Cuenoud.

Prévoir habits selon la météo. Sortie uniquement par temps sec. Trajet en voiture avec peu de marche.

Dimanche 6 juin: Etangs de la Dombes
Rendez-vous: parking du Musée à 7h15, après le péage à Eloise (A40) à 8h00, retour vers 19h00

Après une halte à Ambérieux afin d'observer l'Oedicnème criard, nous poursuivrons vers les étangs de la Dombes depuis Villars-les-Dombes. Des quantités d'oiseaux d'eau et des roselières nous y attendent: des Hérons gardebœufs et pourprés, des Cigognes, des Grèbes à cou noir et huppés, des Rousseroles effarvattes parmi d'autres passereaux très intéressants. Avec un peu de chance, nous pourrions aussi apercevoir le Busard des roseaux.

Prévoir jumelles, longue-vue et habits selon la météo. Grand trajet en voiture. Peu de marche.

Dimanche 4 juillet: Massif du Bargy
Rendez-vous: parking du Musée à 7h15, à la Roche-sur-Foron à 8h00, au col de la Colombière à 9h00, retour vers 19h30

Depuis le col de la Colombière, nous monterons vers les hauteurs afin de rechercher le Gypaète qui évolue régulièrement au-dessus du massif du Bargy. Nous aurons certainement la chance de voir d'autres oiseaux de la faune alpine tels que le Traquet motteux, le Merle à plastron, le Chocard à bec jaune et l'Accenteur alpin. De plus, à cette période, les Vautours fauves sont souvent de passage.

Prévoir jumelles, carte d'identité et pique-nique. Déplacement en voiture depuis Genève. Pour bons marcheurs.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Vous ne serez rappelé qu'en cas d'annulation. Les sorties ont normalement lieu par tous les temps.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement. Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.